

Le journal du "petit Frêne" : un essai d'alphabet phonétique à la fin du XVIIIe siècle

Autor(en): **Bartolini, Lionel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **110 (2007)**

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-685054>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Journal du « petit Frêne »

Un essai d'alphabet phonétique
à la fin du XVIII^e siècle

Lionel Bartolini

Dans *Le Journal du pasteur Frêne ou les Lumières au village*, l'introduction à la magistrale édition du journal du pasteur de Tavannes, André Bandelier mentionne l'existence d'un mystérieux document, resté jusqu'à présent indéchiffré :

Moins d'une semaine après le catastrophique incendie de Reconvilier, [le fils du pasteur Frêne] commença à son tour un énigmatique « Journal de ma vie », le 18 avril 1777. Il noircissait les feuillets d'incipit presque quotidiens en allemand, ou moins souvent en français, puis continuait en une langue restée inconnue, sans doute proche-orientale¹.

Cet « autre » journal occupe vingt-cinq pages d'un petit cahier conservé à la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel². D'une écriture très soignée, cette chronique s'arrête le 9 décembre 1777. Elle est précédée d'un court lexique hébreu-latin de deux pages. Sur la couverture, on lit la note manuscrite suivante : *Ce journal doit être celui du pasteur Frêne de Tavannes dont la fille avait épousé le pasteur Jonas de Géliou, mon arrière-grand-père maternel.* Le D^r Châtelain³, l'auteur de la note, nous renseigne ainsi sur le parcours du journal de Tavannes à Neuchâtel, mais il se trompe quant à l'identité du diariste. Il ne s'agit pas du pasteur Frêne mais bien, comme l'indique Bandelier, de son fils, prénommé lui aussi Théophile Rémy.

L'autre Frêne⁴

Né à Courtelary le 9 mars 1760, Théophile Rémy fils passe la majeure partie de son enfance et de son adolescence à Tavannes, dans la proximité de ses parents. Il reçoit la presque totalité de sa formation de base

dans le cadre familial jusqu'à son départ pour Zurich en 1778, où il entreprend des études de théologie. Plus que son père, il sera marqué par ce passage en Suisse alémanique. Il cultive spécialement sa connaissance de l'allemand et prêche pour la première fois dans cette langue en février 1780. Après un séjour de quelques mois à Berne, il est consacré ministre le 29 juin 1781. Son avenir au pays semble assuré, et les relations de son père lui permettraient de décrocher rapidement une cure.

Le jeune Théophile Rémy préfère cependant s'engager dans une carrière de précepteur qui le mène tout d'abord en Allemagne, où il occupe successivement plusieurs postes entre 1783 et 1791. Il y découvre la condition subalterne du préceptorat et la mesquinerie de la bonne société. A la fin de l'année 1791, il s'établit à Londres, où il donne des leçons particulières, en attendant une hypothétique place de gouverneur. Il reprend par ailleurs le saint ministère, sans abandonner son enseignement privé, et tente à plusieurs reprises de convaincre ses parents de venir le rejoindre en Angleterre, en vain. A son tour, il décline les offres de son père de revenir au pays pour y occuper une cure vacante. Dès avril 1803, sa famille est sans nouvelles de lui. Après le décès de son père, survenu le 15 juin 1804, la cure de Tavannes lui est réservée pendant près d'une année. Malgré les efforts de ses proches pour le retrouver, il ne donne plus signe de vie. Une tradition de famille le fait périr en mer, durant un retour sur le continent.

Alphabet proche-oriental ou latin ?

Le jeune Frêne tient son journal pendant près de huit mois, d'avril à décembre 1777. Il est alors âgé de dix-sept ans et s'apprête à partir étudier à Zurich. On est en droit d'espérer découvrir, en déchiffrant ce document, non seulement un contrepoint au *Journal du pasteur Frêne*, mais aussi les aspirations d'un adolescent jurassien de la fin du XVIII^e siècle, à la veille de quitter sa terre natale.

Heureusement, le mystère de la langue inconnue ne résiste pas à un examen détaillé. Dans la première partie, contenant les incipit en français, on constate d'emblée que le système d'écriture est constitué de vingt-huit symboles dont huit sont fréquemment accompagnés d'accentuations. On peut donc émettre l'hypothèse qu'on se trouve en présence d'un alphabet latin crypté par substitution monoalphabétique, les symboles accentués représentant les voyelles et les autres, les consonnes. La présence de bribes de texte clair en français puis en allemand, notamment les incipit datés, laisse à penser que le texte crypté est

écrit dans l'une puis dans l'autre langue, d'autant plus qu'avec le passage aux incipit en allemand, sept nouveaux signes font leur apparition. Il suffit dès lors d'établir une concordance entre les symboles employés et les lettres qu'ils substituent.

La clé du père

En l'occurrence, il n'est pas besoin d'avoir recours à une comparaison entre la fréquence des signes employés et la fréquence des lettres en français ou en allemand. Une attention particulière aux mots cryptés courts et récurrents suffit à reconstituer progressivement l'alphabet secret. Un mot en particulier a retenu notre attention. Constitué de deux paires identiques de symboles dont le premier semble être une consonne et le second une voyelle, ce mot apparaît avec une grande fréquence tout au long du texte. Dans l'hypothèse d'un texte français ou allemand, seul «papa» peut être raisonnablement envisagé. Cette proposition, d'autant plus séduisante qu'elle témoigne d'un attachement filial, est rapidement confirmée par la confrontation des deux premières lettres décryptées («p» et «a») avec d'autres mots. Le décryptage des autres symboles devient dès lors un jeu d'enfant.

Une surprise phonétique

Pas de langue proche-orientale, on l'a deviné, sous la plume du jeune Frêne, mais une surprise tout de même. Contrairement à ce que nous supposions, il ne s'agit pas d'un alphabet latin crypté, mais d'un véritable alphabet phonétique pouvant servir à transcrire tant les phonèmes français qu'allemands.

Les premiers alphabets phonétiques modernes sont apparus en Angleterre au XVII^e siècle, mais la plupart d'entre eux sont restés confidentiels et seuls quelques-uns ont été publiés⁵. En l'état actuel de nos recherches, il nous est impossible d'identifier l'alphabet employé par le fils du pasteur Frêne avec un système d'écriture connu⁶. Il semble peu probable que le jeune Théophile Rémy en soit l'inventeur, même s'il fait preuve d'une étonnante maîtrise dans son usage, comme en témoigne son écriture sûre et soignée. On est aussi frappé par l'attention qu'il porte aux subtilités phonétiques du français et de l'allemand, allant jusqu'à indiquer les liaisons entre les mots.

Sur un seul point, le jeune Frêne peut être pris en défaut. Alors que dans un premier temps, du 18 avril au 31 mai 1777, il tient son journal

Tables de concordance entre l'alphabet employé par Théophile Rémy Frêne fils et l'alphabet phonétique international (API)

Min.	Maj.	(API)	Exemples en français	Exemples en allemand
/		[i]	midi	bin
ʌ		[e]	Cortébert, aller, portai	
ʌ		[ɛ]	maire, cimetièrè	Wetter
ʌ		[a]	parler	hat
3		[ɔ]	fort	von
Ǝ		[u]	souris	und
ʏ		[y]	Josué	(-)
ɔ̃		[œ]	plusieurs, sœur	schön (<i>prononciation dialectale</i>)
ı		[ə]	demain	Wetter
X		[i:]	y, il (<i>prononciation régionale, sans le « l »</i>)	(-)
ɔ̃		[ø]	deux	gezögle (<i>forme dialectale</i>)
ʌ		[ɑ]	Châble	war
ɔ̃		[o]	cause, beau, rôdé, Sonceboz	(-)
ʌ		[ɛ̃]	chemin, Chaindon	(-)
ʌ		[ã]	charpentier, plancher, Jean	gang (<i>forme dialectale</i>)
ɔ̃		[õ]	pont	(-)
ɔ̃		[œ̃]	Ducommun	(-)

Voyelles

Min.	Maj.	(API)	Exemples en français	Exemples en allemand
ʃ		[j]	abeille, bailli	(-)
ʃ		[w]	(-)	wir, Weib (<i>prononciation dialectale ?</i>)

Semi-consonnes

en français (tant les incipit en clair que le texte codé), subitement, au début du mois de juin, il passe à l'allemand. Ce changement de langue entraîne sous sa plume l'introduction de nouveaux symboles. Certains d'entre eux sont bienvenus car ils transcrivent des sons absents de la première langue et présents dans la seconde, mais pour cinq d'entre eux, il s'agit clairement de doublons, introduits uniquement pour exprimer des majuscules, dont l'usage est plus répandu en allemand. D'un point de vue phonétique, ces doublons ne se justifient pas. Théophile Rémy s'en rend d'ailleurs rapidement compte. Au bout de quelques lignes, il les délaisse au profit des symboles originels. L'aspect graphique alambiqué de ces cinq doublons détonne aussi par rapport aux autres signes, beaucoup plus sobres. Croyant bien faire, le fils du pasteur a peut-être ajouté à un système d'écriture, dont il n'est pas l'auteur, de nouveaux symboles de son cru. Quoiqu'il en soit, au bout de trois jours, il réintroduit pour le texte codé l'usage du français, dont il maîtrise mieux la prononciation, et ne maintient l'allemand que pour les incipit en clair.

Principes éditoriaux

L'édition d'un texte bilingue du XVIII^e siècle, composé en grande partie dans un alphabet phonétique inconnu, n'est pas un exercice facile. Il serait envisageable et même souhaitable que ce texte soit un jour édité en alphabet phonétique international. Cela offrirait aux linguistes un échantillon du français et même de l'allemand parlés dans l'ancien Evêché de Bâle dans les années 1770. Une telle édition serait pourtant difficile d'accès pour des lecteurs non avertis. Notre propos ici est différent, il s'agit avant tout de faire partager à un public aussi large que possible le contenu du journal du fils Frêne. Les principes suivants ont donc été arrêtés :

1. Pour les parties du journal en clair, tant en français qu'en allemand :

- nous avons maintenu l'orthographe d'origine.
- le texte en clair est indiqué en gras.

2. Pour les parties du journal en français transcrites phonétiquement :

– nous avons adopté une orthographe moderne, car le français du jeune Frêne ne présente que de légères variations par rapport au français actuel. A titre d'exemple, il emploie le phonème pour les terminaisons de l'imparfait de l'indicatif qui correspond aux terminaisons -ais/-ait/-aient, alors que son père, dans son propre journal, conserve les terminaisons archaïques -ois/-oit/-oient.

– nous avons maintenu les régionalismes, par exemple : «p'sa femme», «mameselle», «la mama».

Min.	Maj.	(API)	Exemples en français	Exemples en allemand
ɛ		[b]	bâtir	Stube
ɔ		[p]	papa	Portlaube
=		[d]	doux	bald
ɣ	ʁ	[t]	visiter	Vater
ɔ		[g]	gris, Marguerite	Glaser
ʁ	≈	[k]	Reconvilier, laquelle, Kerné	kein
∕	Ɑ	[v]	revenu	gewesen
+		[f]	femme	Vater
ɔ		[z]	visiter, quatorze	unsere
∨		[s]	soir, passant, ici, lucernois, François	das, Grossvater
ʒ	#	[ʒ]	déjeuner, pigeonnier, illégitime	(-)
≠		[ʃ]	Chaindon, Moschard	Tschindung, Steiner
-	HK	[h]	haut (<i>prononciation régionale</i>), Abraham	Herr
>		[χ]	(-)	ich (<i>prononciation dialectale</i>)
ɔ		[n]	venu	sind
ɔ		[m]	mal	morgen
ɔ		[ɲ]	Seigneurie	(-)
o		[ŋ]	Engelberg	Tschindung
l		[l]	pluie	Kinderlehre
ʋ		[R]	rière	zur

Consonnes

3. Pour les parties du journal en allemand transcrites phonétiquement:
– nous avons opté pour une transcription dialectale, mais en alphabet latin, permettant autant que possible de rendre compte du suisse allemand pratiqué par le jeune Frêne.

4. Pour l'ensemble du texte:

– nous avons ajouté entre [] les lettres manquantes par rapport à l'orthographe moderne, même si elles n'étaient peut-être pas prononcées, afin de faciliter la compréhension, par exemple: «ave[c]», «Vett[e]r».

– nous avons indiqué entre < > les mots biffés par l'auteur.

– nous avons adopté une ponctuation et une capitalisation moderne.

– nous n'avons pas établi d'index des noms de personnes et de lieux, préférant renvoyer le lecteur aux index accompagnant l'édition du *Journal du pasteur Frêne* qui permettent d'identifier la quasi-totalité des noms cités ici. Lorsque ces index ne mentionnent rien, nous avons ajouté en note des informations recueillies dans les registres paroissiaux de Tavannes-Chaïndon, conservés aux Archives de l'Etat de Berne.

L'auteur est archiviste adjoint aux Archives de l'Etat de Neuchâtel.

NOTES

¹ André Bandelier, *Le Journal du pasteur Frêne ou les Lumières au village*, in: *Théophile Rémy Frêne, Journal de ma vie*, éd. A. Bandelier et al., vol. 1, Porrentruy/Bienne, 1993, p. 99.

² BPUN, Ms 1920.

³ Il s'agit du docteur Auguste Châtelain (1838-1923), directeur de l'établissement psychiatrique de Préfargier, écrivain et historien.

⁴ Les données biographiques qui suivent sont reprises de l'introduction d'André Bandelier, *Le Journal du pasteur Frêne ou les Lumières au village*, in: *Théophile Rémy Frêne, Journal de ma vie*, éd. A. Bandelier et al., vol. 1., Porrentruy/Bienne, 1993, pp. 15-176.

⁵ Citons, parmi les plus célèbres, les alphabets universels de Cave Beck (1657), de John Wilkins (1668) et de Francis Lodwick (1686). Pour une histoire des premiers alphabets phonétiques, cf. Christian Hansmeyer, *The History of Phonetic Alphabets*, Brême, 2002 et David Abercrombie, *William Holder and other 17th century phoneticians*, in *Historiographia Linguistica*, XX, 1993, N° 2-3, pp. 309-330.

⁶ La question de l'identification de l'alphabet employé par le jeune Frêne mérite qu'on s'y attarde et fera certainement l'objet d'un autre article. Nous pouvons cependant déjà relever qu'il présente des similitudes graphiques avec les premières écritures sténographiques, apparues à la même époque en Angleterre et appelées communément «shorthands».

Journal de ma vie

Commencé en 1777

Le 18 avril vendredi. Le papa fut à Reconvilier et de retour à la maison, il dit qu'il était dégoûté de rebâtir à Reconvilier à cause que Rémy voulait bâtir au chésal du rière grand-papa Frêne; je fus le matin chez M. le Maire; la cousine Spaar est retournée et a pris le café chez nous; je fus vers chez Dodé; il a fait un temps gris et de la pluie.

Le 19 samedi. Je fus chez M. le Maire; je copiai le procès-verbal de la Seigneurie touchant l'incendie; je suis enrhumé; nous avons eu à dîner ce cousin Jeanchard de Cortébert qui nous a donné en présent deux écus neufs vu notre malheur de Reconvilier; avant dîner ci furent M. Desvoignes ave[c] son oncle; il a fait un temps gris variable et a plu.

Le 20 dimanche de Tavanne. Je fus au sermon mais non pas à l'école à Chaindon, et papa partit pour Berne après être revenu de Chaindon; ici vint la femme de Jaco[b] Saunier dite chez Odan, puis le justicier Lardon; il a fait un temps variable; Grite Strahm a été marraine d'un enfant du granger de Jaco[b] Moeschler; on a aussi baptisé un enfant à Daniel Desvoignes dit chez [mot illisible].

Le 21 lundi. Je fus à Reconvilier chez Barbelet et chez Jean-Pierre Pi[c]; je revins sur les prés et champs jusqu'à Pont d'Amour; le soir sont arrivés le cher oncle le Licencié ave[c] M. de Géliou; je suis fort enrhumé; il a fait un temps gris.

Le 22 mardi. Monsieur de Géliou et moi fîmes des trappes à souris; lui, le cher oncle et Isabelle ont été à Reconvilier; j'ai écrit à M. Ballif; je suis si fort enrhumé qu'à peine puis-je parler; il a fait beau temps; ces trappes nous ont amusés tout le jour.

Le 23 mercredi. Nous deux M. de Géliou fûmes à la forge et vers chez le menu[i]sier; Jean-Pierre chez l'oncle le Bailli a amené un char de foin à nos grangers; ces messieurs se sont en allés après midi; je les accompagnai; le papa est revenu ce soir; il a fait fort doux jusqu'au soir qu'il a plu et tonné; il a fait un coup de tonnerre très fort qui nous a tous épouvantés.

Le 24 jeudi. L'oncle le Maire a < dîné > déjeuné chez nous; j'ai pris plusieurs souris à la cave; nous deux le papa avons raccommoqué un vanta au cabinet; il a fait un temps variable le matin mais le soir il a plu; on a fait au four; j'ai tendu toutes les trappes de souris.

Le 25 vendredi. J'ai pris cent souris la nuit; les menu[i]siers ont fait des lits de camp; le soir je fus chez M. l'Ancien Farron et je parlai vers

le feu ave[c] l'Ancien; puis chez le Justicier Voiro[l] et finalement chez Pierre-Frédéric; il a fait un temps variable de soleil, de pluie et de neige.

Le 26 samedi. Je fis raccommoder aux menu[i]siers ces planches du pigeonier qui étaient tombées; j'ai nettoyé le pigeonier; le vieux Davi[d] Voiro[l] est mort; nous avons été visiter la maison de Jean-Pierre Saunier dit Sergent; on a enterré à Chaindon Claudine Ma[i]che; il est venu la femme d'Abram Saunier dit Grenadier disant que sa tante la femme de Jaco[b] chez Odan était très malade et qu'elle souh[ai]tait de voir le papa; on dit que Daniel Prêtre dit chez Ono est aussi très mal; l'après-midi le cher oncle Bailli et la chère tante ci vinrent; il fit assez beau temps.

Le 27 dimanche de Chaindon. Je fus au sermon; après midi je fus chez Jaco[b] chez Odan voir la femme malade; il est venu Marguerite Châtelain, les menu[i]siers, le frère et la sœur de Ducommun, Lisette Lardon, la cousine la Lieutenant; tout le monde s'est en allé aujourd'hui hormis Marguerite; nous deux Isabelle avons été jusqu'au pont de Pontfeco promener; j'ai été à l'école < de > à Tavannes, c'était celle de Saicourt et du Fuet, mais il m'a fallu sortir de l'église par la raison que j'ai saigné du nez; il a fait beau temps.

Le 28 lundi. J'ai plié le livre intitulé le *Chrestien dans la solitude*; on a enterré David Voiro[l]; Ducommun est venu chercher son ban; je lui ai dit adieu; il a dîné ave[c] nous comme hier soir Marguerite Châtelain, laquelle s'est en allée aujourd'hui de bon matin; il est venu après midi M. Moscha[rd] de Saint-Imier; nous deux Isabelle avons été promener à Molevau, j'y ai ramassé des marguerites; il a fait bien beau temps; ce matin il est venu Kaiser.

Le 29 mardi. Nous eûmes à dîner Eve Chochard; après dîner, le papa étant à Reconvilier, nous deux Isabelle avons été ramasser des primevères à Côte Cobet¹; nous avons vu M. Chopard; il a fait beau temps.

Le 30 mercredi. Lydie Chochard est venue nous coudre; la tante Mairesse ci a dîné, le petit David aussi; nous deux le papa avons été à Reconvilier, entre autres dans la maison du cousin de Sornetan où l'on démolit; il a fait mauvais temps; on a démoli des mesures de la maison de l'Ancien v[i]eux meunier.

Suplement au mois d'Avril

Le 13. Ici fut un homme vendant de ces sermons de Zurich, la femme duquel ci vint **le 27** aussi ave[c] des sermons de Zurich.

Le 19. Le soir je fus chez M. le Greffier Saunier y faire collationner la copie du procès-verbal de l'incendie.

Le 18. Ci fut Frère François venant de La Neuveville; Madelon porta à Reconvilier le reco[rd] de Jean-Pierre Pi[c]; je fus chez Ono chez le sonneur, et c'est alors que j'ai vu David Voiro[l] pour la dernière fois; je fus aussi chez Josué.

Le 23. Le matin j'écrivis une lettre à Susette Frêne, le cher oncle le Licencié me la dictant.

May 1777

Le premier jeudi. Ici vint des enfants chanter le mai; d'abord après le dîner ci furent Abram Tièche de Chaindon, non pas le sonneur, ave[c] sa femme, pour tâcher de nous convenir pour que nous lui vendions notre bien de Reconvilier; nous n'avons encore rien pu faire; il est venu Anne-Marguerite Farron coudre ave[c] Lydie Chochard; il a fait mauvais temps.

Le second vendredi. L'on a béni le mariage d'un homme de Pontenet et d'une fille de Valangin, il y avait < de > belle noce, je fus à l'église; il a fait mauvais temps, et tonné même; rien d'autre arrivé ce jour-là.

Le 3^e samedi. Je fus chez Daniel Moeschler le cloutier et au moulin le matin; l'après-midi je crus aller promener, j'allai jusque près de l'étang des Oyes mais i[l] vint la pluie qui me força de retourner à la maison; il a toujours fait mauvais temps.

Le 4 dimanche de Tavanne. J'ai été de mauvaise humeur; on a annoncé la Sainte Cène, je fus à l'église; on a baptisé un enfant illégitime d'une fille de Gottstatt²; il y a eu un[e] école à Chaindon; je n'y ai pas été; l'oncle le Maire et Jean-Pierre Steiner ci ont dîné; il a toujours fait mauvais temps; il est venu Abram Tièche ave[c] son beau-père de Bévilard.

Le 5 lundi. Jeanri est venu de bon matin transvaser du vin, je me suis aussi aidé; les gens du bois de Tavannes sont venus dîner; j'ai été chez M. le Maire par deux fois, la dernière je leur portai deux jeunes pigeons; il a toujours fait mauvais temps.

Le 6 mardi le Plaid. Il vint encore une troisième coutière de Malleray; j'ai été au Plaid ave[c] le papa; il n'y avait que Monsieur Bajol et son secrétaire; j'y ai vu aussi le fils aîné de M. le Docteur Scholl défunt; j'ai longtemps été devant la maison; le soir je fus rechercher le papa avec Madelon, j'attendis longtemps à la cuisine et au poêle de chez M. le Maire; il a tou[jou]rs fait mauvais temps.

Le 7 mercredi. Nous fîmes la grasse matinée; nous avons mis la ferraille de Reconvilier qui était à la salle, à la chambrette, et avons fait

toutes sortes de changements des choses qui étaient à la salle, comme de porter le banc au jardin; il a toujours fait mauvais temps; Marion Favret est chez nous qui nous coule la lessive.

Le 8 jeudi l'Ascencion. Je fus à l'église, on a baptisé un enfant au meunier de Reconvilier; nous deux Isabelle avons été promener à Chambruan; il est venu nos vitriers avec la mère de Ducommun et sa sœur et aussi la sœur de Worpe; d'abord après dîner je fus à Pré-Rachat; la mère de Ducommun a mangé à notre table; le cher oncle Bailli et la chère tante sont venus mais ils s'en sont en allés le même jour; il a fait assez beau temps; je fus chez le Justicier David Vairo[1]; le vieux meunier ci fut.

Le 9 vendredi. Je fus encore chez [le] Justicier David Vairo[1]; l'après-midi j'ai jardiné; nous deux ma sœur fûmes ensuite à la cascade Norange; il a fait bien beau temps; le Justicier David Vairo[1] ci fut ave[c] Jaco[b] Saunier mais je n'y étais pas; ci fut le Maréchal p'sa femme.

Le 10 samedi. Nous avons fait du brantevin³; Susette Frêne ci est venue; il a fait mauvais temps; Susette ci a dîné et soupé; ce soir les quêteurs sont venus, c'est David Riard et Abram Chochard; Isabelle fut ave[c] Susette à Reconvilier.

Le 11 dimanche de Chaindon jour de communion. Je fus à Chaindon mais je ne communiai pas; nous eûmes à dîner Steiner; je fus à la prière; j'ai eu sommeil; le temps est fort peinant, il a fait des brouillards; j'ai vu le fils de Davi[d] Saunier; à la prière on a baptisé un enfant au Maréchal d'ici dont la femme a bien eu déjà peine d'accoucher.

Le 12 lundi. Il est venu Madame Moschard ave[c] la tante de Sornetan; je fus ave[c] le papa à Reconvilier; il a fait un temps variable; à Reconvilier je fus vers le chauffeur du cousin de Sornetan.

Le 13 mardi. Il est venu le cousin de Sornetan et Susette Frêne; j'ai vidé ave[c] le papa le petit tonneau de vin nouveau; j'ai parlé à Susette secrètement⁴; Susette s'est en allée à Neuchâtel; nos grangers ont déménagé et sont allés dans la maison de Jean-Pierre Saunier Sergent; Jean-Pierre chez l'oncle le Bailli est venu nous chercher pour aller à Courtelary, la mama et Isabelle y sont allées; le cousin de Sornetan et Madame Moschard s'en sont en allés; Jaco[b] Dodé a mal au cou; il a fait un temps variable entremêlé de pluie; la tante de Sornetan ci est restée.

Le 14 mercredi Foire de Chaindon. De bon matin, nous deux le papa sommes allés à Courtelary à pied; nous avons vu ave[c] le cher oncle les vaches aller au pâturage pour la première fois; M. Belrichard et M. Mesterzat⁵ y étaient aussi; nous avons été promener par derrière le village et sommes revenus par vers la cure; il y avait aussi M. le Lieutenant et M. le Ministre Himely avec M. Moser son pensionnaire; l'après-midi,

nous fûmes au cabinet du jardin où i[l] vint M. le Ministre Himely ave[c] Mameselle Cathon sa sœur; il y fit de la pluie beaucoup; ce matin il a fait beau temps; M. Belrichard m'a mené dans sa chambre.

Le 15 jeudi. Nous fûmes à la cure; i[l] vint de la neige; après midi nous partîmes contre Tavannes; nous deux papa étions à pied, nous essuyâmes de la pluie; à Cortébert nous fûmes chez le Justicier Jeanchard et à Corgémont à la cure; enfin nous arrivâmes à la maison; il a fait mauvais temps et de mauvais chemins, temps de pluie, mais bonne pour l'herbe.

Le 16 vendredi de préparation à Chaindon, je n'y fus pas; on y baptisa un enfant à Isaac Tièche; l'oncle le Maire a dîné chez nous; il a extrêmement fait mauvais temps.

Le 17 samedi. [J]e fus le soir devant souper chez Strahm; i[l] vint François Frêne faire inscrire un enfant; on a fait de la gelée avec du sucre; je me suis préparé pour la communion de demain. **fons**⁶

Le 18 dimanche de Tavanne Pentecôte. J'ai communié; je ne fus pas à la prière; j'écrivis la traduction d'un de ces sermons de Zurich; le cher oncle le Bailli ave[c] M. le Maire Béguelin ci sont venus, venant de Bellelay; il a fait de même que hier toujours mauvais temps.

Le 19 lundi. J'ai fini le sermon; nous deux la mama fûmes au devant du papa qui était à Reconvilier et nous revînmes ave[c] le cousin de Sornetan; c'était le soir, il ci soupa et coucha; il a fait bien beau temps.

Le 20 mardi. La classe de Nidau, le papa ave[c] le cousin de Sornetan y sont allés et moi je suis allé à Montoz ave[c] Madelon; j'y trouvai M. Laubscher, M. le Maire de Péry, M. l'Ancien Saunier et i[l] s'agissait de planter des bornes; nous avons dîné là; il y avait l'Ancien Bourquin de Sombeval aussi et des manouvriers; nous deux Madelon sommes allés par le Châble; le soir je suis parti avec ordre d'y retourner demain; il a fait beau temps; on a levé le moulin de Reconvilier; le cousin est revenu ci coucher de la Classe.

Le 21 mercredi. Je suis retourné à Montoz; il y avait tant de brouillard; ces messieurs n'y étaient pas à cause de la pluie; j'allai dormir un moment su[r] le foin, puis je descendis par Reconvilier; je fus à la Charbonniere voir les Steiner, en soirée à Reconvilier où on lève la maison de l'oncle le Maire; il a fait mauvais temps ce matin, l'après-midi un temps gris; j'ai reçu une lettre de M. Laubscher; le cousin est allé à Reconvilier.

Le 22 jeudi. Il est venu un de ces marchands de Soleure me dire ce matin que aujourd'hui je me devais trouver à Montoz, ce que j'ai fait et suis allé par le Châble; Monsieur Laubscher y était avec l'Ancien Bourquin, Abram Bessire de Péry et un manouvrier; nous avons encore rôdé ici et là pour examiner des bornes; M. Laubscher a arpenté; nous avons

dîné et soupé là; je suis revenu tard à la maison; le papa est toujours resté à Bienne; il a fait un temps gris.

Le 23 vendredi. Marianne Dodé ci est venue travailler au jardin; le papa est revenu de Bienne; j'ai écrit une lettre de [*sic*] M. Bajol; il a fait bien beau temps.

Le 24 samedi. Je fus trois fois chez Daniel Moeschler Yôdiron⁷ et il n'y avait personne; il a fait bien beau le matin mais ensuite il tonna, et le soir aussi beaucoup; il a fait un temps si variable; le papa de bon matin fut à Reconvilier; nous deux le papa fûmes vers le cimetière le matin qu'il tonnait, pleuvait et faisait du soleil.

Le 25 dimanche de Chindon la Trinité. Je ne fus pas à l'église à Chindon à cause des mauvais chemins; je fus à l'école de Tavannes publique; j'ai copié un rescrit du Prince à la communauté de Reconvilier; je fus chez M. le Maire, chez M. l'Ancien Saunier le Vieux, chez le sonneur et chez Strahm; comme de coutume, il a fait bien mauvais temps; Jean-Pierre Vairoi[l] ci fut; Josué ci fut ce matin.

Le 26 lundi. Le papa et la mama sont allés à Bellelay, i[ls] sont revenus de bonne heure; on a envoyé le soir Jaco[b] Dodé à Sonceboz chercher du savon; il a fait mauvais temps; c'est à l'occasion du plancher que le papa et la mama sont allés à Bellelay; je fus chez David chez le menu[i]sier.

Le 27 mardi. Il est venu le Frère Pierre de Bellelay; on a lavé la lessive; il est venu le soir le cousin de Sornetan et celui de Renan; celui de Sornetan ci a < couché > soupé; il a toujours fait mauvais temps.

Le 28 mercredi. Il est venu des charpentiers de Bellelay pour refaire nos planchers; Lydie Dodé nous repasse; Marianne est encore chez nous, sa fille; on a ôté le buffet du grand poêle, le grand; j'ai été près du magasin trouver des charretiers pour aller à Bienne; il a fait un temps passable mais il a aussi plu.

Le 29 jeudi. Nous avons déménagé, on a récuré le poêle haut; je fus à Reconvilier le matin; je reçus une lettre de M. Ballif l'après-midi; il a fait beau temps et j'allai au devant du papa qui était allé à Loveresse, je fus en delà du pont des Nos; les couturières se sont en allées.

Le 30 vendredi. Lydie Dodé ci fut repasser; les charpentiers de Bellelay revinrent; nous deux le papa fûmes à Reconvilier voir lever la maison de Rémy; je fus chez le borlier; le matin i[l] fit beau temps mais le soir très mauvais temps; pendant que nous étions loin, ci vinrent Monsieur de Géliou ave[c] l'oncle le Ministre.

Le 31 samedi. Je fus ave[c] le cher oncle Ministre à Courtelary; on y parla beaucoup du mariage de Monsieur de Géliou avec Isabelle; i[l] fit beau temps hormis ce que nous fûmes à Courtelary.

Brachmonat⁸ 1777

Den ersten Sonnetag zu Daxfelden. Ich bin zur Kirche gewesen auf den Por[t]laube; der Herr Chopard ischt pei uns gekommen; man hat Rémi das Kinde⁹ getaufe; ter Herr von Géliou, mein Vetter und mein Vater sind zu Bellelay gang; es hat geregnet höt; es war kein Kinderlehre zu Tschindung; des Steiners Weib ischt hie gewene, es hat [h]ie morgen gegesse mit unsere Magde; tieses morgen es ischt gar schöne Wetter gewesen.

Den 2. Montag. < Mi > Mein Vett[e]r und Herr von Géliou sind furt gang; wir haben allezeite gezögle; und meine Grossvater, Grossemuter, Base [mot illisible] sind gekommen; der Glaser von Sonceboz war hie; er hat fenschter umegemacht zur Stube der[h]ingere; es hat schön Wetter gemacht.

Den 3. Dienstag. Nach Mittag mein Vetter und meine Base von Courtlery sind gekchommen, und sie sind bald wieder furt gâ; der Abraham Tièche von Tschindung isch auch gekommen, nit ter Zingerischt; es hat schön Wetter kemachscht.

Den 4. Mittwoch. Il est venu l'après-midi Madame Moschard ave[c] Monsieur Raccaud leur suffragant; j'ai été ave[c] ce jeune homme sur la tour et à la Doux; i[l] s'est en allé ce soir mais Madame Moschard est restée; nous deux la mama avons été un peu après midi promener au village; il a fait beau le matin, mais l'après dîner il est venu une grande pluie que les eaux ont débordé; il a aussi tonné.

Den 5. Donnerstag. J'ai couché au grand poêle sur un lit de repos; il est venu Marianne de Bellelay qui ci a dîné ave[c] nous tous, et encore l'oncle le Maire; le papa et la mama furent à Reconvilier; la Bible de Bienne est revenue reliée bien comme il faut; i[l] m'est venu un capuchon; c'est la foire de Bienne; il a fait beau temps.

Den 6. Freytag. Il a fait un temps de brouillard; Isabelle fut à Reconvilier ave[c] Marianne Vairo[l] et des enfants chez Dodé; ici fut < cema > Monsieur Moschard de Saint-Imier mais je ne le vis pas.

Den 7. Samstag. J'ai eu un malheureux jour; Madame Moschard s'est en allée; j'ai été près de la chènevière; chez Strahm nous ont ramené nos planches de Reconvilier; il a fait un assez beau temps.

Den 5. Donnerstag. On enterrait à Chaindon le vieux Maréchal dit Guidô¹⁰, et Madame Ecaubert ci fut.

Den 8. Sonnetag zu Tschindung. J'ai été à l'église et au catéchisme aussi; le soir je fus chez Davi[d] Vairo[l]; j'ai vu au catéchisme M. l'Ancien Degoumois et M. Heinrich mais je ne leur ai rien dit; il a

fait mauvais temps; il est venu une femme de Pontenet de la part de Marie la Vieille.

Den 9. Montag. Il est venu Lisette Lardon et Eve Chochard qui ci ont dîné; i[l] faisait bien mauvais temps; Lisette ci a soupé; il est venu Monsieur le Maire de la part d'Eve Chochard; il est venu Davi[d] Paroz fils.

Den 10. Dienstag. Le grand-papa ave[c] le papa sont allés à Bellelay; j'ai mesuré du son à Marianne Dodé; Madelon a été malade; il a fait mauvais temps.

Den 11. Mittwoch. Nous avons jardiné; il est venu des marchands; on a fait au four; il a assez fait beau, surtout le soir; il n'est rien arrivé d'autre; Lydie Dodé a fait les placets; j'ai donné des pigeons à tuer.

Den 12. Donnerstag. Le soir ici vint le cousin Maréchal de Sa[i]court apporter une lettre de l'oncle le Ministre au grand-papa; il a fait mauvais temps; ce matin ici fut Eve Chochard à la salle; je ne sais rien d'autre.

Den 13. Freytag. Ici vint d'abord après midi Madame Ecaubert et elle ci soupa; on fit du feu à la salle à cause du froid; il a fait mauvais temps et froid.

Den 14. Samstag. Ici vint l'homme de Perles qui débite les sermons touchant l'empoisonnement de Zurich¹¹; j'ai jardiné cet après-midi; je fus derrière l'église mémoriser des mots latins; il a fait beau temps.

Den 15. Sonntag zu Daxfelden. J'ai été à Tavannes et à Chandon au catéchi[s]me; j'ai eu mal aux yeux pour avoir hier lu trop tard dans la Bible; nous deux Isabelle ave[c] M^{lle} Sophie Saunier fûmes promener à Molevau; ensuite nous deux Isabelle fûmes au cimetière; il a fait beau temps; l'oncle le Maire ci dîna avec Lisette Ecaubert et sa sœur aussi; on a publié pour la seconde fois les annonces de Daniel Farron ave[c] la fille de Daniel Prêtre.

Den 16. Montag. Les abeilles de nos grangers ont jeté¹²; il est venu Verdun le droguiste; il a fait bien beau temps.

Den 17. Dienstag. Il a fait un temps menaçant comme s'il voulait grêler; j'ai lu ce beau matin au lit dans un livre que la femme de Jaco[b] Tièche m'a prêté qui en est un de dévotion; j'ai été ce matin chez le Justicier Prêtre, celui qui fait la barbe.

Den 18. Mitwoch. Le soir je fus chez Davi[d] Vairo[l] et vers chez Daniel Moeschler cloutier; il a fait beau temps; le grand-papa m'a donné un écu neuf et à Isabelle aussi; le papa fut ce beau matin à Reconvilier.

Den 19. Donnstag. J'ai écrit à Monsieur Ballif et à Monsieur Cunier; je fus chez M. le Maire changer de l'argent; il est venu le fils de

Jean-Pierre Prêtre qui va demain à Bienne; je fus chez Daniel Moeschler cloutier; il a fait bien beau temps.

Den 20. Freytag. Le grand-papa, la grand-mama et la tante Nanette sont partis pour Courtelary; le papa et la mama sont allés avec eux mais ces deux derniers sont revenus ce soir; voici cette semaine que j'ai mal à la langue et au palais considérablement.

Den 22. Sonnetag. Après midi ci fut M. Bloesch qui s'en alla d'abord après.

Den 23. Montag. Nous trois le papa, Isabelle et moi sommes allés au moulin voir passer l'ambassadeur de Soleure, il y avait deux voitures.

Den 25. Mitwoch. On a enterré à Chindon une fille de Loveresse dite chez le Faivre, c'est une Girod.

Den 26. Donnerstag. Nous avons été tous cinq à la Charbonniere.

Den 27. Freytag. On a béni le mariage de Daniel Farron ave[c] la fille de Daniel Prêtre; il est venu M. de Géliou.

Den 28. Samstag. L'après-midi nous fûmes ave[c] M. de Géliou à la Charbonniere le papa et moi.

Den 29. Sonnetag. M. de Géliou a prêché à Tavannes.

Den 30. Montag. I[l] s'est en allé de bon matin.

Heumonat¹³ 1777

Den 3. Donnerstag. Après-midi il est venu M. l'Abbé de Bellelay ave[c] le Père Prieur et le Greffier; nous deux le papa sommes allés avec lui à Reconvilier.

Me[r]credi le trois [sic] ci fut un faiseur de seringues allant à Reconvilier.

Den 6. Sonnetag. Ici fut après midi Monsieur le Major Bueche.

Den 8. Dienstag. Je me suis rasé pour la première fois.

Den 10. Donnerstag. Salomé ci fut; ici vint un homme et une femme pour se faire marier demain, mais le lendemain le papa les renvoya à cau[se] de quelque difficulté qu'il y avait.

Den 13. Sonnetag zu Dachsfelden. Nous fûmes après le catéchisme aux Vacheries-Dessus et aux Bottières.

Den 14. Monndtag. Nous fûmes nous deux ma sœur aux chanterelles pour la première fois.

Den 15. Dienstag. Ici vint le cher oncle le Bailli ave[c] la chère tante qui nous dirent que l'oncle Licencié était fiancé; aujourd'hui ce matin on a volé chez Jean-Henry Moeschler.

Den 16. Mitwoch. Ici vint Monsieur Lombach, Madame sa femme, Madame Gros[s] et un petit de Madame Dapples; les deux premiers ne firent que de ci déjeuner; Mad. Gros[s] est restée; on a enterré à Chaindon la belle-fille de l'Ancien de Loveresse avec un enfant du vieux Isaac Grosjean de Saules; le soir revint de Sonceboz Mameselle Dapples ave[c] son frère que Monsieur Lombach avait laissés à Sonceboz; la voiture de Monsieur Gros[s] cassa au bout du village ce matin.

Den 17. Donnerstag. Le soir pendant que nous soupions, ci vint M. le Ministre Moschard, Mademoiselle sa fille et Monsieur le Major Bueche; ils ne ci furent pas longtemps.

Den 18. Freytag. Ici fut le cousin de Sornetan mais pas bien longtemps; ici vint ensuite Monsieur de Géliou ave[c] Mameselle sa sœur la cadette; je suis enrhumé; on a enterré à Chaindon l'enfant de Jean-Jacques Bourquin le maçon que Monsieur de Géliou avait baptisé le 29 du mois passé; il a fait fort chaud hier et aujourd'hui; Salomé s'est en allée.

Den 19. Samstag. Il est venu grand changement de temps; il a même fait de la grêle; le temps est devenu noir et il a tonné.

Den 20. Sonntag zu Tschindung. Il est venu Monsieur Raccaud, ensuite Madame Gros[s]; Monsieur Raccaud a prêché à Chaindon, et Monsieur de Géliou est allé prêcher à Bévillard; le papa a baptisé un enfant à Chaindon qui est à Davi[d] Bassin; Monsieur de Géliou est revenu dîner; d'abord après dîner qu'on était encore à table vinrent les demoiselles Macker ave[c] leur apprentive Agathe et le fils aîné de Monsieur Gros[s] qui avait été avec elles à Bellelay depuis Court; Monsieur de Géliou a fait le catéchisme, c'est-à-dire un sermon; j'ai été aux deux actions; après le catéchisme ci furent Mameselle Henriette Himely de Tramelan ave[c] Monsieur Fréd[é]ric son frère pour parler ave[c] les demoiselles Macker, en sorte que nous en étions quatorze à la salle; tout ce monde est parti ce jour-là excepté Monsieur de Géliou et Mameselle sa sœur.

Den 22. Dienstag. Monsieur de Géliou et Mademoiselle sont partis; le soir ici vint un capucin à qui on donna à manger, qui allait au Landeron; il était chargé de livres.

Den 24. Donnerstag. Il est venu Madame Moschard; je fus le soir voir Jeanri Moeschler à l'agonie pour avoir été à la foire de Saintleger¹⁴ hier et, étant tombé, ce bœuf lui passa dessus le corps; **n.b.** à dîner nous avons aussi eu Monsieur Chopard qui était venu à son occasion.

Den 25. Freytag. Ici vint Monsieur le Diacre Cunier; Madame Moschard s'en alla.

Den 27. Sonnertag [sic]. On a enterré Jeanri Moeschler qui était mort la nuit de jeudi à vendredi; Monsieur Cunier a prêché.

Den 28. Montag. Il est venu Monsieur l'Abbé ave[c] Frère Pierre et le Greffier allant à Péry, le papa à La Neuveville.

Den 29. Dienstag. Monsieur Cunier, Isabelle et moi fûmes à Montoz; de retour à la maison, nous y trouvâmes Madame Moschard.

Den 30. Mitwoch. Elle s'en alla; on a enterré la sœur d'Abram Chochar.

Augstmonat 1777

Den 4. Montag. Nous sommes tous allés à Chalmé, Monsieur Cunier aussi qui ci a prêché hier; nous fûmes aussi à Goguelisse.

Den 7. Donnerstag. Monsieur le Diacre s'est en allé, nous deux le papa l'accompagn[er]ent jusqu'en delà du Pierre-feu; Madelon y était aussi qui s'en allait chez elle à Bavois en visite; nous avons été dans la maison du Pierre-feu; nous deux le papa fûmes dans le bois avec un homme de Cortébert.

Den 8. Freytag. Le papa, Isabelle et moi sommes allés à Chasseral et nous y avons trouvé Monsieur de Géliou qui nous a ensuite menés au Freunichberg¹⁵ où nous avons mangé de la crème; ensuite nous sommes allés à la Vacherie du Milieu de Bienne, où nous avons bu du vin et nous sommes revenus à Chalmé, Monsieur de Géliou étant ave[c] nous.

Den 9. Samstag. De bon matin Monsieur de Géliou s'en alla.

Den 12. Dienstag. Le soir, revenus de la Goguelisse, nous trouvâmes derechef Monsieur de Géliou; et voici ensuite l'oncle le Bailli et la tante, et de plus Marguerite Châtelain; i[l]s avaient déjà soupé et i[l]s y couchèrent.

Den 13. Mitwoch. Voici de bon matin trois chasseurs qui étaient Monsieur Voumard, Monsieur Belrichard et un certain Monsieur Bourquin de Villeret, qui allèrent à la chasse avec le cher oncle le Bailli; ensuite arriva le cher oncle le Licencié; nous étions une fort grande tablée; Monsieur Belrichard tira une poule qui depuis lors s'était échappée derrière Chalmé; l'oncle le Licencié s'en alla après le souper; nous fûmes l'accompagner jusqu'au pont des Anabaptistes; les chasseurs ont couché dans une maison derrière Chalmé.

Den 14. Donnerstag. Messieurs les chasseurs sont encore allés à la chasse; à cinq heures ils sont partis les trois, ensuite l'oncle et la tante de Courtelary et finalement Monsieur de Géliou.

Den 15. Freytag. Nous fûmes rendre visite chez Haueter derrière chez nous.

Den 16. Samstag. Isabelle alla à Courtelary tenir compagnie à une demoiselle Landtmann qui doit aller à Courtelary.

Den 18. Montag. Nous fûmes tous quatre le papa, la mama, Madelon et moi à la Goguelisse d'en haut où nous mangeâmes de la crème chez Schaffro[th].

Den 22. Freytag. Nous sommes revenus; le papa et la mama sont allés à Courtelary; mais Madelon [mot illisible] qui nous portait le bagage; il a fait beau temps tout le temps que nous avons été sur cette montagne, excepté aujourd'hui que nous fûmes très mouillés; nous nous arrêtâmes aux Cerni dans une vieille maison; ensuite nous arrivâmes à la maison à Tavannes le papa, la mama et Isabelle après.

Den 23. Samstag. Le soir, les demoiselles Macker ci vinrent, et leur apprentive aussi.

Den 25. Montag. Nous deux le papa avons commencé de parler latin; il est venu le frère des demoiselles Macker cet après-midi, qui est le régent d'école de D[e]lémont.

Den 26. Dienstag. Ce monsieur s'en alla après avoir déjeuné.

Den 27. Mitwoch. Ici fut à dîner Frère Dodo avec un valet de Bellelay.

Den 28. Donnerstag. Nous deux le papa fûmes à Bellelay à la Saint-Augustin; nous y vîmes de ces messieurs de Lucelle et aussi un monsieur Theubet de Saint-Ursanne qui sait très bien l'allemand; nous deux le papa et ce monsieur fûmes sur la tour de l'horloge; je vis la grande cloche, les autres et l'horloge; nous revînmes le même jour à Tavannes et nous y trouvâmes Monsieur Macker le régent qui était revenu de Bienne.

Den 30. Samstag. Monsieur Macker s'en alla à D[e]lémont; le soir, j'eus fort mal au cœur et vomis.

Den 31. Sonnertag zu Tsindung. Jour de communion auquel je communiai et jeûnai comme il y a une année; ici vint le cousin d'Evilard, sa femme et son fils qui s'en allèrent ensuite.

Herbstmonat¹⁶ 1777

Den 1. Montag. La foire de Chaindon; ici vint Madame Moschard; à dîner nous eûmes que les trois parents d'Evilard qui ci furent déjà hier.

Den 2. Dienstag. Nous fûmes à la comédie de Bellelay; de toutes celles que j'ai vues, c'est celle qui m'a paru la moindre; nous avons beaucoup vu de monde étranger, entre autres Madame de Verger et ses enfants.

Den 3. Mittwoch. De bon matin fut chez nous Mademoiselle de Verger avec sa sœur cadette et une fille de chambre; nous les menâmes à l'église; elles déjeunèrent et s'en allèrent d'abord après; l'après-midi, nous reçûmes une lettre du cher oncle Bailli disant que Madame Voumard était morte en couches, celle qui venait de Strasbourg.

Den 6. Samstag. Ici fut le matin Monsieur Moschard de Saint-Imier, je ne le vis pas; le soir, ci furent Frère Pierre et Frère Dodo.

Den 9. Dienstag. Nous deux le papa fûmes à Montoz l'après-midi, je lui montrai ces bornes qu'on avait plantées ce printemps; ici fut Frère Pierre.

Den 10. Mittwoch. Ici fut Frère Dodo nous dire adieu.

Den 11. Donnerstag. Ce fut le jour de jeûne; je parlai ave[c] M. l'Ancien Feusier en allant à Chaindon.

Den 12. Freytag. Ici fut Monsieur le doyen Gibollet en passant; on enterra une fille de Saules, à Chaindon; ici vint le soir Monsieur de Géliou ave[c] Monsieur Vaucher, l'aîné de ses pensionnaires.

Den 13. Donnerstag. Ces messieurs sont partis après midi; ici fut en passant Monsieur Crette le Ministre.

Den 14. Sonnetag zu Dachsfelden. Parce que c'était la visite, il est venu Monsieur Hunziker avec Monsieur Gerber, le nouveau inspecteur; ils ne ci ont point dîné; je fus à l'église; on publia les annonces d'Anne Ruedolf, dite chez les Yonkres, d'Anne Pécaut, et de François dit Spy.

Den 15. Montag. Ici vint l'oncle le Ministre et la tante, l'oncle le Licencié et sa nouvelle épouse; l'après-midi nous fûmes chez l'Ancien Ecaubert.

Den 16. Dienstag. Nous fûmes tous huit à Bellelay où nous fîmes plusieurs expériences d'électricité; à table, nous mangeâmes des pives confites.

Den 17. Mittwoch. Cette belle compagnie de parents se sont en allés.

Den 20. Samstag. Ici fut Monsieur Windler seulement devant la maison.

Den 22. Montag. Ici vint Monsieur le Maire de Perles et celui de Péry seulement en passant.

Den 23. Dienstag. Je commençai d'étudier dans les *Colloques* d'Erasmus.

Den 24. Mittwoch. Ici fut Mademoiselle Macker la cadette avec son frère le tonnelier qui apportait ses étoffes précieuses; ils s'en allèrent l'après-midi.

Den 25. Donnerstag. On a enterré à Chindon la veuve de Davi[d] Grosjean dit Memin¹⁷; il est venu le cousin Bénédi[ct] avec la cousine Lisette de Sornetan, laquelle s'en alla le lendemain; il est venu le soir Madame la [con]seillère Witz avec un valet qui est lucernois; il a fait une fort grande pluie.

Den 29. Montag. Ici fut Monsieur l'officier Himely à déjeuner; tout ce mois de même que celui d'août a été charmant.

Den 30. Dienstag. Après midi ci furent: Monsieur Rosselet le Jeune avec un Monsieur Stettler, ministre à Kilchindach¹⁸; ici vint aussi ces prosélytes qui ci furent il y a deux ans, échappés d'un couvent; ils avaient des souliers à vendre, beaucoup; i[ls] sont mariés, ces deux.

Weinmonat¹⁹ 1777

Den 1. Mittwoch. Je fus avec ces messieurs bernois et le papa à Bellelay où, entre autres, je vis le moulin et une mesurette que le Père Evremode²⁰ s'est fait faire où il y a un chevreuil apprivoisé; il y avait un monsieur de Delle qui est nommé le Fiscal; il y avait Monsieur le Chevalier Courvoisier et deux dames, dont l'une est la mère du Père Theubet et l'autre du Frère Lhoste; j'ai vu Père Placide; je fus à la bibliothèque, sur les galeries aussi.

Den 3. Freytag. Ci vinrent Monsieur le capitaine Bloesch avec sa sœur Madame Tachs[e]lhofer²¹, son épouse Mameselle Iseli[n], sa nièce Mameselle Moser; Monsieur Bloesch s'est en allé aujourd'hui et il nous a laissé ces trois dames.

Den 4. Samstag. Il est venu deux messieurs de Lucelle, dont l'un est le frère de Monsieur l'Abbé de Bellelay et l'autre se nomme le Père Charles; i[ls] ci ont dîné.

Den 6. Montag. Ce fut le jour des noces de Monsieur Bloesch, lequel arriva de grand matin avec le frère de Mameselle Iseli[n]; il y eut encore un Monsieur Moser, le frère de cette demoiselle qui est chez nous, et un Monsieur Niejean; je fus à l'église; les garçons de Tavannes firent des décharges; l'après-midi, tout ce monde s'en alla.

Den 7. Dienstag. Ce furent les noces de François Spy.

Den 8. Mittwoch. Le Plaid; Madame Witz et son ouvrier s'en allèrent.

Den 9. Donnerstag. Nous eûmes à dîner Madame Moschard et Mademoiselle.

Den 10. Freytag. Nous eûmes à dîner la cousine Dorothée; elle ci resta tout le jour.

Den 11. Samstag. Ici vint le petit du cousin Caselli avec une autre pensionnaire de Sornetan qui ont ramené avec eux la cousine Dorothée; il est venu Monsieur Samuel Himely.

Den 12. Sonnetag zu Tschindung. Je fus ave[c] le papa depuis Chaindon à l'église de Court; à Sorvilier, nous fûmes chez un malade; nous fûmes à la cure de Bévillard en revenant; ce matin ici fut Monsieur l'Abbé.

Den 16. Donnerstag. Ici fut à déjeuner la religieuse qui vendait des souliers l'autre jour ici.

Den 17. Freytag. Ici vint Monsieur de Géliou.

Den 18. Samstag. On nous dit que Madame la Mairesse de Diesse était morte jeudi.

Den 19. Sonnetag zu Dachsfelden. Monsieur de Géliou a prêché.

Den 20. Montag. Ici fut Monsieur Samuel Himely avec l'hongre; il est venu Abram Tièche de Chaindon et nous avons conclu ave[c] lui pour lui céder notre bien de Reconvilier à trois mille livres bâloises, y ayant deux ans sans aucune cense; il a fait bien froid.

Den 21. Dienstag. Je fus ave[c] Liebhardt chercher des myrtilles.

Den 28. Mittwoch. Après midi, nous fûmes à Montoz, Monsieur de Géliou, le papa, Ducommun et moi.

Wintermonat²² 1777

Den 3. Montag. Monsieur de Géliou, le papa et moi partirent pour La Neuveville; nous dînâmes à Bienne à la Croix Blanche où nous trouvâmes Monsieur Riker²³ de Perles; nous fûmes faire visite chez Monsieur le Docteur Watt; ensuite nous arrivâmes à La Neuveville.

Den 4. Dienstag. Je fus voir mon ami Ballif; nous fûmes les deux avec l'oncle Ministre et l'oncle Licencié dans sa nouvelle maison, jadi[s] celle de Monsieur Rosselet; nous le trouvâmes qui faisait son paquet pour s'en aller; nous visitâmes sa maison, son jardin, enfin tout; après dîner, Monsieur le Diacre vint nous voir; je fus ave[c] lui derechef chez Monsieur Ballif, ensuite nous deux Monsieur Ballif fûmes chez Monsieur Beljean; après, nous allâmes à la grande église écouter la prière qui se faisait à l'occasion de l'enterrement d'une femme qui était la

mère d'une des servantes de chez le grand-papa; je passai le reste de l'après-dîner ave[c] les demoiselles Gellin, les deux jeunes messieurs Ballif et Monsieur le Diacre; je fus ave[c] Mameselle Charlotte chez Madame Bossan; il y avait tant de brouillard à La Neuveville qu'on ne voyait goutte.

Den 5. Mitwoch. L'oncle le Ministre, le papa et moi fûmes faire visite à Monsieur le Diacre Cunier; ensuite je fus encore chez mon ami Ballif; nous dînâmes en famille chez le grand-papa; il y avait l'oncle Ministre, la tante, l'oncle le Licencié, la tante; après le dîner, nous fûmes à la cour pour voir embarquer un prisonnier qui était emmené de Courtelary par le sautier et fut transporté à Morat par des archers; puis après, nous partîmes pour Bienne ave[c] Monsieur le Docteur Watt qui se trouva justement là; il faisait fort froid, nous étions en bateau; nous allâmes prendre le thé chez Monsieur le Capitaine Fischer à Engelberg près de Wingreis où Monsieur Watt avait à faire; puis nous arrivâmes à Bienne; il y eut aussi sur le bateau Monsieur Tachs[e]lhofer²⁴ ave[c] son fils; à Bienne nous suivîmes Monsieur Watt chez lui; nous trouvâmes Madame Watt, Madame Koehli et Mameselle Watt et nous soupâmes et couchâmes là.

Den 6. Donnerstag. Nous fûmes le matin le papa, Monsieur Watt et moi chez Monsieur Elding; ensuite à l'église jusque vers les cloches; ensuite chez Monsieur Hermann le Ministre; ensuite chez Monsieur Watt le diacre; après midi, nous fûmes chez Monsieur le Capitaine Wildermett; ensuite à la bibliothèque; je visitai quelques chambres de l'hôpital ave[c] Monsieur le Docteur Watt qui était ave[c] nous; son frère Monsieur le Diacre y était aussi; de là, nous fûmes voir les sources de la ville; ensuite nous revînmes tous chez Monsieur Watt où nous trouvâmes Monsieur Elding qui est un très aimable homme; Monsieur le Diacre Watt soupa chez son frère ave[c] nous.

Den 7. Freytag. Nous fûmes chez Monsieur Perregaux qui nous invita au dîner, puis nous allâmes chez Monsieur Heilmann à la maison du Prince; puis chez Monsieur Bloesch; puis chez Monsieur Iseli[n] du Gaesli; puis nous revînmes dîner chez Monsieur Perregaux où il y avait Monsieur Imer d'Eptingue; après le dîner, nous fûmes encore chez Monsieur Watt où nous trouvâmes Monsieur Hermann le Ministre et son frère le Cadet; enfin nous < fûmes > nous en allâmes et nous couchâmes à La Heutte.

Den 8. Samstag. Nous arrivâmes le matin à Tavannes où nous trouvâmes Madame Gros[s]; nous deux Isabelle fûmes à Reconvilier y chercher un écureuil pour l'oncle le Licencié et nous envoyâmes cet écureuil le lundi ensuite, le dix; Monsieur Gros[s], son fils et Monsieur Moschard de Saint-Imier sont venus rechercher Mad. Gros[s]; à propos, M. Moschard de < Saint Imier > Mo[u]tier se marie avec une de ses cousines.

Den 9. Sonnetag. La neige est venue.

Den 10. Montag. Monsieur Landolt est venu pour nous refaire le fourneau du grand poêle.

Den 11. Dienstag. Nous eûmes beaucoup de bruit dans la maison; il est venu des maçons de Bellelay qui ont démoli le fourneau du grand poêle et qui ont fait une autre embouchure.

Den 17. Montag. Ici fut Monsieur l'Abbé de Corneux, Monsieur l'Abbé de Bellelay, aussi un des petits de Monsieur de Kerné et un autre religieux de Lucelle; avant cette compagnie ici fut le Père Wilhelm et un autre religieux de Lucelle.

Den 18. Dienstag. Monsieur Landolt s'est en allé; le fourneau est prêt et plut aux filles des potagers; et le même jour sont venues Madame Iseli[n] et sa fille Eve qui ci ont couché et s'en sont en allées le lendemain.

Den 28. Freytag. On a enterré à Chaindon le vieux Jaco[t]²⁵.

Christi-Monat²⁶ 1777

Den 4. Donnerstag. Mameselle Cathon Gellin ci vint avec Mameselle Marianne; elles ci furent jusqu'à dimanche qu'elles allèrent à Bellelay.

Den 5. Freytag. On enterra le fils aîné de Jaco[b] Moeschler et la fille cadette du jeune Davi[d] Voiro[l]; ici fut l'oncle le Bailli et la tante et aussi Monsieur Gibollet, mais il s'en allèrent le même jour.

Den 6. Samstag. J'eus assez mal à la tête et le lendemain encore.

Den 8. Montag. On a enterré un enfant à Abram Farron.

Den 9. Dienstag. On a enterré une fille à Abram chez Ono; tous ces enfants sont morts de la petite vérole.

NOTES

¹ Probablement la Côte Gobat entre Tavannes et Reconvilier.

² Marianne, fille illégitime de Barbara Jäggi, de Gottstatt (Orpond, BE).

³ De l'allemand *Branntwein*, c'est-à-dire de l'eau-de-vie.

⁴ Phrase entourée d'un cartouche.

⁵ Mestrezat.

⁶ Cette notation marginale fait probablement allusion au thème du sermon que tiendra son père le lendemain. L'association de la Pentecôte avec les sources est courante et repose sur Jean 7, 35-52.

⁷ Il est impossible de déterminer s'il s'agit de Daniel Moeschler le cloutier ou de Daniel Moeschler dit la Gamelle.

⁸ Juin.

⁹ Marianne, fille de Rémi Frêne, de Reconvilier, et de Suzanne Liengme.

¹⁰ Jacques Sautebin, du Fuet, décédé le 3 juin.

¹¹ Le 12 septembre 1776, le vin de communion avait été empoisonné dans la cathédrale de Zurich, provoquant une affaire judiciaire et politique. A ce sujet, cf. Jeffrey Freedman, *A Poisoned Chalice*, Princeton, 2002.

¹² En apiculture, «jeter» signifie produire un nouvel essaim.

¹³ Juillet.

¹⁴ Saignelégier.

¹⁵ Frienisberg.

¹⁶ Septembre.

¹⁷ Catherine, femme de David Grosjean, de Saules, décédée le 23 septembre.

¹⁸ Kirchlindach.

¹⁹ Octobre.

²⁰ Evermode.

²¹ Dachselhofer.

²² Novembre.

²³ Rengger.

²⁴ Dachselhofer.

²⁵ Jacques Jaquot, de Saules, décédé le 19 novembre.

²⁶ Décembre.